

Theodorakis



7ème Symphonie
"du Printemps"

SYMPHONIE N° 7 "DU PRINTEMPS"

FACE A

1. SYMPHONIE PRINTANIÈRE 20'35
 2. L'EXÉCUTION D'ATHENA 7'00
- POÈMES DE YANNIS RITSOS ET YORGHOS KOULOUKIS



FACE B

3. LA MARCHÉ DE L'OCÉAN 16'40
 4. DAME DES VIGNES 11'00
- POÈMES DE YANNIS RITSOS

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MOSCOU
DIRECTION : DIMITRI KITAIËNKO
SOLISTES : AUSTA STASIOUNAITE, JOLANTA COURILAITE,
VLADIMIR PROUDNIKOV, SERGUEÏ LARINE
CHŒUR ACADÉMIQUE DE LETTONIE
CHŒUR D'ÉTAT DE KAUNAS, LITUANIE
ENREGISTRÉ EN URSS EN 1984

ŒUVRE EXÉCUTÉE À LA FÊTE DE L'HUMANITÉ LE 9 SEPTEMBRE 1984

Guy Le Querrec

PEINTURE DE MICHEL QUAREZ PHOTOGRAPHIÉE PAR GUY LE QUERREC

LE CHANT
DU MONDE

SYMPHONIE PRINTANIERE
Yannis RITSOS

En cherchant Dieu c'est toi que je cherchais.
J'étais né pour saluer le soleil de tes yeux.
Tes cheveux parfument la nuit.
La paume de l'amour contient l'Univers.
La lumière gazonille dans les veines de l'herbe
et de la pierre.
Tout oiseau qui plonge dans le bleu
nous apporte le message de Dieu.
Halte de l'infini que notre coeur.
Nous tendons les bras au soleil et nous chantons.
Le soleil m'appelle.
L'été s'en va, le chant reste.
Ouvre la fenêtre pour voir l'Univers fleuri.

Je suis né pour saluer le soleil de tes yeux.
Je suis le ciel étoilé de l'été.

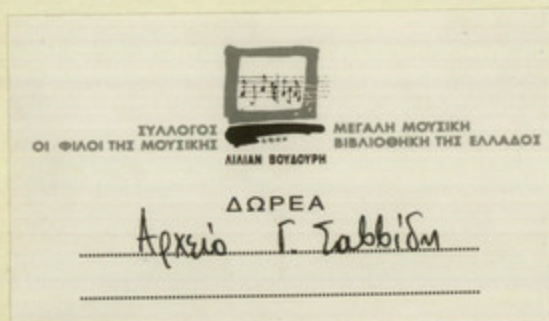
Que les tempêtes viennent broyer les miroirs des
jardins.
Dans les coins de nos lèvres siège l'absolu.
Nous nous taisons pour écouter dans le soir bleu
l'haleine de la mer.
Une pierre va fêler le verre du silence.
Une étoile filante est tombée. Ferme les yeux.
Ton amour m'a tant approfondi et embelli, tant agrandi
que tu ne peux plus m'enlacer.
Les étoiles plongent aux tréfonds de tes yeux
et nous fleurissons, à notre tour, fidèles et beaux.
La chaleur de ton corps m'habille de soleil.
La lumière de tes cheveux princiers
couvrent les épaules de la nuit.
Joie Joie Joie
Nous avons touché la grande inutilité qui ne vise pas
sa finalité.
Dieu réalise son être en notre baiser.
Piers, nous accomplissons le mandat de l'infini
Dans les coins de nos lèvres siège l'absolu.
Une étoile filante est tombée, ferme les yeux.

En cherchant Dieu, c'est toi que je cherchais.
Tes cheveux parfument la nuit.

L'EXECUTION D'ATHENA
Yorghos KOULOUKIS

Le point du jour était là, quand ils ont pris notre
soeur Athéna
pour l'exécution.
La veille au soir nous lui avions donné en cachette
deux oranges
mais elle ne les a pas mangés.
Elle les a embrassées avec une telle adoration
comme si elles cachaient dans leur jus
le Printemps tout entier.
Toute la jeunesse juteuse de la terre.
Et ensuite elle les a cachées dans sa gorge.
Au coin de sa cellule, la mort se recroquevillait
comme un chien apeuré.
Et elle lui criait :
"Viens Tigre, Arapi, Jack"
en cherchant son nom de chien.
"Viens que je te montre les traces de la vérité.
Viens flairer les oranges
que j'ai dans ma gorge".

Le jour venait de poindre.
Cinq charges ont cloué sa large poitrine
sans égard pour les oranges qui brillaient comme de l'or
et leur jus s'est mêlé au sang.
Et leurs pépins ont trouvé une terre d'honneur
et l'endroit s'est rempli d'orangers.
A en couper en couper sans que jamais on en épuise
les fruits.



LA MARCHE DE L'OCEAN
Yannis RITSOS

Port nocturne des lumières noyées dans les eaux visages
sans mémoire et sans continuité
éclairé par des projecteurs passagers des bateaux
qui passent et ensuite plongé dans l'ombre du voyage.
Des voiles obliques avec des lampes perdues comme les
ailes fêlées des anges qui ont péché. Les soldats avec
les casques entre la nuit et le charbon. Des mains
blessées comme le pardon qui est venu en retard.
Port nocturne, des lumières noyées dans les eaux.
Des captifs attachés aux ancres. Un anneau autour du
cou de l'horizon, des chaînes aux pieds des enfants.
Nous n'attisons pas encore la plaie ouverte du soleil
qui ejecte des grains de fleurs dans la même marche-
dans la même question, dans les veines fécondes du
Printemps, qui répète les cercles des hirondelles en
gravant des zéro amoureux sur le firmament invincible.
Quelle plaie ne nous a pas encore été donnée pour
compléter la divinité de Dieu.

LA MER - LA MER - LA MER !

Nous avons écouté le chant de la mer et nous ne pouvons
pas dormir.
Mère, ne me tiens pas la main-la mer, la mer dans l'esprit
dans l'âme et dans nos veines la mer.
Des seuils ouverts aux pas de la nuit. Des couleurs
matinales diluées dans les eaux. Des incendies crépusculaires
sur les épaules des mouettes.
Des mâts qui montrent l'infini.
Seuils ouverts aux pas de la nuit et au dessus du
sommeil de la pierre, suspendu, illuminé, ne se taisant
jamais, le chant de la mer
entrent par les petites fenêtres et dessinent des jardins,
des lueurs et des rêves sur les vitres humides et les
fronts endormis.
Nous avons lutté sur la plage de sable, à midi, bien plus
pour l'étreinte que pour la victoire seule.
Port nocturne, des lumières noyées dans les eaux.

DAME DES VIGNES
Yannis RITSOS

Dame des vignes
Nous t'avons vue derrière le réseau de la pinède
faire le ménage à l'aube
dans les maisons des aigles et des bergers
sur la jupe, l'étoile du matin
Deux abeilles tôt éveillées
pendaient comme des boucles à tes oreilles
et les fleurs d'oranger éclairaient tes pas
sur la route noire et brûlée.

Dame au teint brun
Le reflet du soleil a doré tes mains
La rosée de la nuit
scintillait
sous les fins cheveux frisés
comme l'icône de la Vierge
la voie lactée
peu avant de s'éteindre, comme repentie
s'est nouée en guirlande autour de ton cou
pour s'épancher dans la chaleur de ta gorge.

Et le silence était épais comme du lait
et la terre labourée sentait comme une église
le jour des Rameaux
(Dame grande)
Le berger sortait de son sommeil
comme sort le crabe de l'eau
sur le rivage
et sa carapace fraîche étincelle
matin bleu piqué de deux petites étoiles pâlies.

Dame grande
Qu'il est calme le premier bonjour du bigaradier
Qu'il est calme ton pas et l'haleine du poisson à côté de la lune

Ah! Quel or laisse le rayon
sur la goutte de la rosée
quand la pléiade accroche
à ton front...

Qu'elle est donc la causette de la fourmi
devant la chapelle de la marguerite

Ah! quel or laisse le rayon sur la goutte de la rosée
quand la pléiade accroche
à ton front
la petite branche aux sept tiges
du mimosa

Combien de pollen de fleurs
s'empile dans le corps de l'abeille
pour le miel
Combien de silence dans ton coeur pour le chant

La nuit ici-bas se mélange à l'aube
en un frisson tranquille
et tes deux mains à toi nouées
autour du genou de la sérénité
brillent comme deux colombes
immobiles au dessus de la forêt